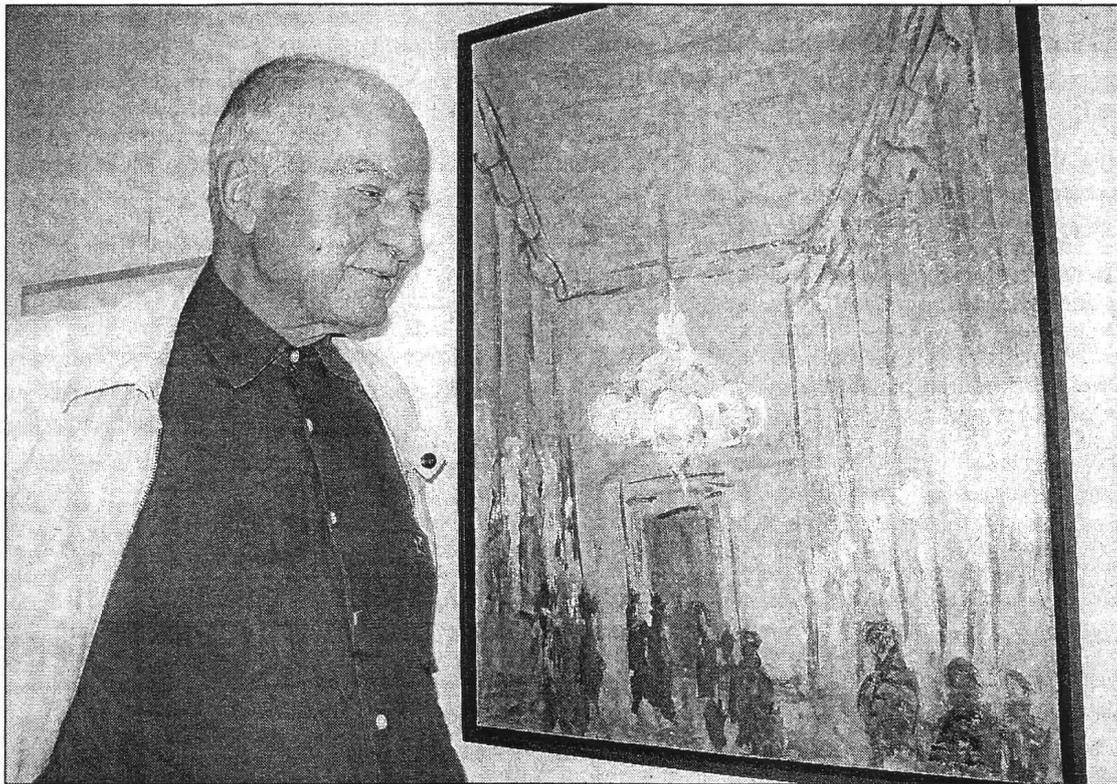


# Voyage poétique dans la lumière du peintre Régis Bernard



**Le Lyonnais Régis Bernard nous entraîne, avec une simplicité pleine de poésie et de sensibilité, dans les lumières de sa ville natale.**

Photo C.C.

← Est-ce parce qu'il a travaillé longtemps dans les métiers de la soie que ses peintures ont cette douceur quasi-tactile ? Est-ce parce qu'il vit à Lyon et ses environs depuis toujours ou presque, que la lumière rayonne de chacune de ses toiles ? Régis Bernard en est tout imprégné, comme la majorité des peintres de l'école lyonnaise, définie par la lumière de la ville.

A l'Atelier-aux-abbesses où il expose, il nous restitue des atmosphères feutrées et chaudes, mais aussi rutilantes et radieuses, dans des tonalités pourtant délicatement travaillées. Jacqueline Auclair l'avait déjà présenté dans sa galerie parisienne du même nom, entre 1976 et 1981 et c'est à son invitation qu'il répond, renouant un lien d'amitié et d'art. Dans ses tableaux, des foules anonymes emplissent des places illuminées, des salles d'hôtel de ville ou autres bâtiments prestigieux aux lustres chatoyants. Des ambiances sont

créées, raffinées et festives : partout, dans ses intérieurs esquissés ou dans ses paysages nocturnes, c'est la fête qui prévaut. La vie est là. Et c'est une peinture de quelqu'un qui l'aime, cette vie.

D'ailleurs, le peintre évoque bien plus qu'il ne détaille. Même s'il a abandonné depuis longtemps sa période abstraite, au cours de laquelle de Staël et Mondrian ont pu dresser, à ses yeux, leur oeuvre comme un phare, il privilégie l'épure, joue dans le champ des verticales et des horizontales sobres, dont tout effet de perspective est délibérément gommé. Une façon, pour lui, de mettre à plat sa propre vérité, loin de tout artifice, sans souci d'appartenance à une école.

Une expression plastique plutôt centrée sur un rapport poétique avec ce qui gravite autour de lui. Les ombres, chez lui, sont colorées, même s'il n'hésite pas à tracer discrètement en valeurs de noirs des silhouettes d'arbres ou de personnages. Les effets, comme aquarellés, sont parfois accentués de petites touches de matière appliquées au couteau, sans excès d'empatement. Tout est légèreté, fluidité, ébauché avec rapidité et poésie, dans une pulsion libératrice. Il s'agit là d'un cheminement, ce qu'il nomme un "chemin mental entre désir et réalisation", complexe, qui l'amène tout doucement à sa création. Alors, livré lui-même à la surprise de l'oeuvre en devenir, il s'émerveille encore de voir que "la chose, on l'a faite et, pourtant, elle vous est révélée."

**Christiane COURBON**

• **Régis Bernard**, à découvrir chez Jacqueline Auclair à l'Atelier-aux-Abbesses, 1, rue Pierre et Marie Curie, jusqu'à fin octobre.

Ouvert du mercredi au samedi de 15 h à 19 h 30 et sur rendez-vous : Jacqueline Auclair, ☎ 06 86 78 11 59.

